

17.09.2011-05.02.2012

## **The Global Contemporary. Mondes artistiques après 1989**

Une exposition du ZKM | Musée d'Art Contemporain

**De quelle manière la mondialisation marque-t-elle l'art ? Sous quelle forme devient-elle une condition et un thème de production artistique ? Et comment peut-on la présenter dans une exposition d'art ?**

**L'exposition « The Global Contemporary. Mondes artistiques après 1989 », élaborée dans le cadre d'un projet de recherche au ZKM, se donne pour objectif de présenter les pratiques mondiales qui ont engendré la transformation de l'art contemporain.**

La mondialisation, phase de mutation géopolitique mondiale, se traduit également par une transformation de l'art, de ses conditions de production et de distribution. Les artistes et avant tout les institutions de l'art – biennales, musées, le marché – sont confrontés à la question de déterminer dans quelle mesure l'art peut et doit se penser « mondialement » ?

La mondialisation permet à de nombreux artistes de participer pour la première fois à une production artistique en pleine expansion dans le monde entier. En même temps, elle incarne aussi une lutte pour s'imposer sur les marchés et entrave ainsi une croissance « soudée ». « The Global Contemporary. Mondes artistiques après 1989 » n'est certainement pas une biennale qui voudrait propager un nouveau style mondial. L'exposition et le vaste programme qui l'accompagne font office de forum pour des artistes d'origines les plus différentes. Bon nombre d'entre eux présentent ici leurs conditions de travail et leurs expériences personnelles face aux problèmes d'un monde globalisé.

Aussi, le 'contemporain' passe au premier plan. Une nouvelle génération d'artistes revendique le contemporain pour se défaire de la modernité et de son postulat hégémonique.

*« L'art contemporain se présente aujourd'hui non seulement comme un 'art nouveau' mais aussi comme une 'nouvelle forme d'art' en expansion sur le globe. (...) Il est contemporain non seulement dans un sens chronologique, mais aussi symbolique, idéologique même. » (Hans Belting)*

Le sous-titre « Mondes artistiques après 1989 » insiste sur le fait qu'il s'agit de nouveaux mondes artistiques apparus après la fin de la guerre froide et à l'ère de la nouvelle économie.

À l'appui de matériaux documentaires et de positions artistiques, l'exposition « The Global Contemporary. Mondes artistiques après 1989 » explore la manière dont la mondialisation – avec ses mécanismes de marché dominants d'une part, avec l'utopie de l'interconnexion d'autre part, agit sur les différentes sphères de la production et de la réception artistique.

*« Avec la mondialisation, nous assistons à une réécriture de l'art moderne dans une nouvelle ère. » (Peter Weibel)*

### **Communiqué de presse**

Août 2011

**The Global Contemporary  
Mondes artistiques après  
1989**

#### **Lieu**

ZKM | Musée d'Art  
Contemporain

#### **Conférence de presse**

Jeudi 15 septembre 2011,  
11 heures, ZKM | Musée d'Art  
Contemporain

#### **Vernissage**

Ven. 16 septembre 2011,  
19 heures, ZKM\_Foyer

#### **Durée**

17.09.2011-05.02.2012

#### **Attachées de presse**

Dominika Szope  
Directrice du Service Presse et  
Relations publiques  
Tél. : + 49 (0)721 / 8100 – 1220

Denise Rothdiener  
Service Presse  
Tél. : + 49 (0)721 / 8100 – 1821

E-mail : [presse@zkm.de](mailto:presse@zkm.de)  
[www.zkm.de/presse](http://www.zkm.de/presse)

ZKM | Centre d'Art et de  
Technologie des Médias  
Karlsruhe  
Lorenzstraße 19  
76135 Karlsruhe  
Allemagne

Réalisé grâce à la contribution  
de la fondation culturelle  
fédérale allemande



Avec l'aimable soutien de



Toute tentative visant à capter le processus de la mondialisation dans son intégralité peut aujourd'hui tout au plus offrir un instantané d'un état temporaire. Pour faire la part des choses « The Global Contemporary. Mondes artistiques après 1989 » se structure en sept volets thématiques différents. De surcroît, une vaste documentation conçue comme une chronique des 20 dernières années, et comprenant une présentation élaborée spécialement sur écran panoramique, introduit le visiteur dans le thème de l'exposition.



Le module « Temps universel. Le monde comme zone de transit » (The World as Transit zone) présente des œuvres qui illustrent l'utopie d'un monde uni dans l'espace et le temps. La métaphore de l'aéroport, l'installation d'une passerelle abandonnée ou des cimetières d'avions – thèmes d'œuvres d'art – représentent ce faisant un lieu de la mondialisation. En parallèle, les conditions de travail de l'artiste transparaissent : des projets naissent simultanément en plusieurs endroits, avec plusieurs partenaires dispersés un peu partout dans le monde ; la production s'opère souvent indépendamment du lieu de résidence alors que la phase de conception se réalise en grande partie en ligne, etc.



« Mondes réels et mondes d'images » (Real Worlds and Image Worlds), un autre module, reflète la réaction des artistes face à leur expérience avec les médias de masse. La consommation visuelle transfrontalière de la culture pop est liée à l'apparition d'univers d'images collectifs. Le thème évoqué ici est la réinterprétation permanente des mêmes images.

L'exposition propose également des modules intitulés : « Mondes artistiques. Le cabinet de curiosité à partir d'une perspective post-coloniale » (World Art. The Cabinet of Curiosities from a Post-Colonial Perspective), « Frontières. Le concept artistique de la modernité » (Boundaries. The Art Concept of the Modern), « Réseaux et systèmes. La mondialisation comme thème » (Networks and Systems. Globalization as Subject), « L'art comme marchandise. La nouvelle économie et les marchés de l'art » (Art as Commodity. The New Economy and the Art Markets) et « Lost in Translation. Nouvelles biographies d'artistes » (Lost in Translation. New Artist Biographies).

Fondé en 1989, année de grands bouleversements, en tant que centre d'arts des médias, le ZKM est une « usine » utopique dans le meilleur sens du terme. Grâce à cette exposition, il souhaite ouvrir la discussion sur la transformation de la production artistique mondiale, qui a démarré dans les nouveaux médias, et tirer un premier bilan des vingt dernières années. L'exposition ne livre pas de schéma d'interprétation à validité universelle car sa thématique ne peut plus être dépeinte de manière crédible à partir du point de vue vieilli d'un observateur occidental. Le ZKM a par conséquent invité dix artistes internationaux dans le cadre d'un programme de résidence en leur donnant une mission précise : élargir la perspective des commissaires pendant la durée de l'exposition et, par le biais de projets et ateliers communs, intervenir dans l'exposition avec un regard critique.

Leurs résultats trouveront ensuite écho dans le catalogue. De plus, un « studio » a été aménagé dans l'exposition pour pouvoir organiser des

discussions avec les artistes et permettre au public de réagir activement à l'exposition et à ses thématiques. Un programme de manifestations avec des scientifiques internationaux offre la possibilité de revenir sur le discours actuel des commissaires, conservateurs et théoriciens sur le lieu même de l'exposition.

Une riche brochure est publiée en parallèle de l'exposition et donne une première impression du contexte théorique dans lequel elle s'inscrit. Le catalogue de l'exposition sortira au début 2012 et consignera les conclusions et résultats des projets de l'exposition.

Pour plus d'informations : [www.global-contemporary.de](http://www.global-contemporary.de)

Informations sur le projet de recherche GAM : [www.globalartmuseum.de](http://www.globalartmuseum.de)

**Commissaires** : Peter Weibel, Andrea Buddensieg

**Commissaires adjoints** : Jacob Birken, Antonia Marten

**Conseil scientifique** : Hans Belting

**Comité des commissaires** : N'Goné Fall (FR/SN), Carol Lu (CN), Jim Supangkat (ID), Patrick D. Flores (PH)

Commissaire à la pédagogie culturelle : Henrike Plegge

**Architecture de l'exposition** : Kuehn Malvezzi avec Samuel Korn

**Artistes participants (notamment):**

Bani Abidi, AES Group, Halim Al-Karim, Halil Altindere, Francis Alÿs, Rasheed Araeen, Kader Attia, Yto Barrada, Richard Bell, Guy Ben-Ner, Tamy Ben-Tor, Ursula Biemann, Michael Bielicky & Kamila B. Richter, Zander Blom, Santiago Borja, Luhezhar Boyadjiev, Ondrej Brody & Kristofer Paetau, Erik Bünger, Roberto Cabot, Anetta Mona Chisa & Lucia Tkacova, Chto delat?, Mansour Ciss Kanakassy & Baruch Gottlieb & Christian Hanussek, Com&Com, Minerva Cuevas, Neil Cummings & Marysia Lewandowska, Pauline Curnier Jardin, Manthia Diawara, Ala Ebtekar, Nezaket Ekici, Yara El-Sherbini, Elmgreen & Dragset, Erika & Javier, Doug Fishbone, Brendan Fernandes, Meschac Gaba, Thierry Geoffroy/Colonel, Ghana ThinkTank, Matthias Gommel, Josh Greene with Yangzi, Anawana Haloba Hobøl, Hong Hao, IRWIN und NSKSTATE.COM, Khosrow Hassanzadeh, Mona Hatoum, Antonia Hirsch, Pieter Hugo, Ashley Hunt, Melanie Jackson, David Jablonowski, Christian Jankowski, Anna Jermolaewa, Jin Shi, JJ XI & Cai Yuan, Jompot, Martin Kippenberger, Agung Kurniawan, Surasi Kusolwong, Will Kwan, Moshekwa Langa, Ben Lewis, Liu Ding, Rafael Lozano-Hemmer, James Luna, Pooneh Maghazehe, Tirzo Martha, Gabriele di Matteo, Miao Xiaochun, Mirza/Butler, Nástio Mosquito, Krisna Murti, Jun Nguyen-Hatsushiba, Ni Haifeng, Eko Nugroho, Mattias Olofsson, Adrian Paci, Leila Pazooki, Pavel Pepperstein, Pinky Show, Tadej Pogacar, Elodie Pong, Nusra Latifa Quereshi, Raqs Media Collective, Araya Rasdjarmrearnsook, Navin Rawanchaikul, RYBN, Ho-Yeol Ryu, Ruth Sacks, Chéri Samba, John Smith, Stewart Smith & Robert Gerard Pietrusko & Bernd Lintermann, Sean Snyder, Christa Sommerer & Laurent Mignonneau, SOSka group, Michael Stevenson, Hito Steyerl, Mladen Stilinovic, Jens M. Stober, Jim Supangkat, SUPERFLEX, Stephanie Syjuco, Tsuyoshi Ozawa, Tintin Wulia, The Xijing Men, Xu Bing, Zhou Tiehai.